

## mon approche de la mediumnite mon vecue

Soumis par Stephane

07-03-2010

Dernière mise à jour : 07-07-2010

Le symptôme le plus marquant est l'hypersensibilité. Un médium ressent tout:

les personnes, les lieux, les objets, etc...

.  
Ce ressenti est physique, il n'est pas de l'ordre de l'intuition ou du discernement de l'intelligence.

.  
Ce ressenti se traduit différemment selon la qualité de ce qui est ressenti.

Si la chose ressentie est bonne, le médium ressent un bien être physique.

Il a l'impression de se recharger. Inversement, si la chose ressentie est mauvaise, le médium ressent une angoisse ou une grosse fatigue subite:

il a l'impression d'être vampirisé de ses énergies.

.  
Cette hypersensibilité se traduit naturellement par une vulnérabilité particulière à l'égard des cinq sens, de l'un d'entre eux ou de plusieurs d'entre eux.

.  
Par exemple, un médium sera très sensible au bruit. Un bruit fort résonne dans sa tête au point d'être insupportable.

.  
Le médium a une fatigue permanente légère, il se sent toujours fatigué.

Il recherche la solitude car la vie commune lui est souvent difficile pour ne pas dire impossible.

.

Ainsi les lieux de grande affluence comme les gares, les aéroports, les magasins bondés, sont pénibles pour lui: il a l'impression de se vider de ses énergies paradoxalement il en a besoin pour prendre le pouls du monde.

Un médium a besoin de certains lieux pour se ressourcer en fonction de ses affinités :

Très souvent, la nature, les cours d'eau, le bord de mer, certaines forêts (les Vosges et la Corse en ce qui me concerne)

pour d'autres ou en complément de ceux cités ci-dessus, les églises, les lieux consacrés ou sacrés surtout quand elles sont vides. Dans ces lieux, il dit se recharger, se refaire une santé. Surtout de retrouver un équilibre dans un endroit où la réflexion prime sur le ressentie. Le besoin d'être dans un autre monde que celui qui est dit réel

.

Un médium attire à lui ordinairement tous les gens à problèmes, tous ceux qui ne vont pas bien. Ces personnes lui racontent leur vie, leurs déboires, et au bout d'un certain temps de ce récit, le médium commence à ressentir les souffrances de l'autre et à les capter. Il y a alors comme un échange qui s'opère où le médium prend le mal de l'autre sur lui, en même temps qu'il perd ses énergies, tandis que son interlocuteur se sent de mieux en mieux: il a comme vampirisé les énergies du médium.

.

Un médium prend ses décisions en fonction de ce qu'il ressent. Quand il a une décision à prendre, un choix à faire, il se fie à ce qu'il ressent et opte pour ce qu'il ressent le mieux dans ce qu'il a à choisir. Ce qui parfois ne correspond pas à la réalité de l'autre ou par anticipation va prendre conscience d'un problème à venir.

.

Le médium n'a ordinairement pas un sommeil profond, il peut avoir des problèmes d'agression démoniaque la nuit, et s'il n'en a pas, son sommeil ne lui semble pas réparateur: le matin, il se réveille plus fatigué que la veille au moment

de se coucher.

.

Un médium

sait qu'il n'a pas de défenses, il se sent comme une éponge, absorbant tout ce qui traîne. En particulier, face au démon ou aux énergies mauvaises, comme il dira, il se sent complètement démuni. Quant une énergie mauvaise est sur lui, il n'arrive pas à s'en débarrasser. Puisque la médiumnité appartient à la vie sensible, on serait tenté de dire qu'elle est héréditaire comme le sont les dispositions de la vie sensible.

.

En réalité,

ce sont bien ces dispositions qui sont héréditaires, c'est-à-dire une inclination à produire des actes de vie sensible. Un enfant dont l'esprit n'est pas encore éveillé va produire des actes de vie sensible, et en raison de ces dispositions médiumniques reçues par hérédité, il deviendra tout de suite médium. Ainsi, nous rencontrons des personnes qui sont médiums depuis leur petite enfance parce qu'ils ont un père ou une mère médiums.

.

Lorsque la

médiumnité est héréditaire, le médium a beaucoup de mal à reconnaître que son état n'est pas normal, car comme l'aveugle de naissance, il a toujours connu ces ressentis, il pense que tout le monde est comme lui.

.

Quelle

découverte lorsqu'un médium de naissance découvre qu'il n'est pas comme les autres! Ce qui lui occasionne très souvent dans son enfance des problèmes relationnels. Avec le temps et l'expérience ses problèmes relationnels sont contournés.

o

La

médiumnité étant analogue à une habitude, elle peut s'acquérir comme on acquiert une habitude. C'est du reste ainsi qu'on découvre que la médiumnité est une habitude, car elle s'acquiert.

o

Il suffit de

faire certains exercices de la sensibilité pour développer celle-ci au-delà de ce qu'elle requiert ordinairement pour coopérer à la connaissance de l'intelligence. Ainsi un aveugle développe son ouïe et son toucher, parce que ne voyant pas, il s'efforce d'entendre des bruits et de sentir avec ses mains pour pouvoir se déplacer.

O  
En répétant ces actes il développe son ouïe et son toucher de façon stable et ordinaire. Il a créé un habitus au point qu'il n'a plus autant d'efforts à faire pour entendre ou sentir avec les mains, cela se fait tout seul.

.  
Ainsi tous les exercices qui développent la sensibilité au-delà de la finalité de la sensibilité, c'est à dire au-delà de son ordre à l'intelligence, développeront une médiumnité. Le domaine de la sensibilité chez l'homme est complexe si bien que la médiumnité peut prendre des couleurs très différentes selon la faculté sensible qui est développée. Le point commun cependant à toute médiumnité dans ce domaine est le développement de l'imagination et d'un sens aigüe de la réflexion à la limite de l'irrationnel, proche d'un comportement animal « instinctif »

En généralité même si le terme médium pour certains est un don je préfère dire que cela est en fait une capacité que nous exploitons bien involontairement au départ, après la prise de conscience nous devenons en fait des catalyseurs pour certains canaux de réception.

Parfois il dur de vivre avec cet état de fait, gênant, souvent dans nos rapports avec les gens qui nous entourent il y a une différence entre voir dans la passé des gens, leur entourage et l'instinct dont nous faisons preuve qui celui-ci n'est pas maitrisable il est inné.

Avec le temps nous apprenons à mettre en sommeil cette capacité et à attendre un élément qui ne fera que confirmer dans la plupart des cas ce que nous « entendons » ou « voyions » « sentons »

